

A la Mémoire  
de la Princesse Marie d'Orléans.

toi qui sus notre Dieu et t'appelas Marie,  
toi qui reçus le nom qui régno et charme et prie  
que ton nom nous protège, Ô toi qui l'as porté  
Ô toi dont la naissance était la charité!

Née aux champs, à la cour, Citadine ou Princesse  
la couronne Ô Marie, attendait ta jeunesse;  
Mais ton sort dura moins que tes larmes en feu  
ton triomphe innocent s'éleva sous nos pleurs  
et Dieu sur ton front parût descendre une étoile  
que la Mort n'eût point pu à ton céleste voile.

Quand les splendeurs du trône effrayaient tes regards  
l'humble Marie ouvrit à tes desirs regards.  
Souvent, comme une sainte en sa cellule aimée  
dans l'Armure de Jeanne on te vit enfermée;  
et quand Jeanne sortit de ton ferme cibecan,  
quand sous l'abri du fer tu calabas le roseau  
c'est que prédestinée au vent de la tempête  
tu combattais son souffle alentour de ta tête,  
et devançant le but que tu cherchais des yeux  
tu jetas ton Armure et montas seule aux cieux.